

BASKET ► JEEP ÉLITE

Delaunay : « Un moment qui restera gravé »

Léopold Delaunay, jeune ailier (19 ans) formé à Cholet, a fait grands débuts, mercredi à Villeurbanne.

Avec le recul, que reste-t-il de votre soirée de mercredi ?

Léopold Delaunay : « J'ai vécu un vrai bon moment. J'ai eu la chance de rentrer en jeu contre l'une des meilleures équipes de France, alors que le score était encore serré (17-18, 9^e). Quand Erman Kunter (le coach) a fait appel à moi en fin de premier quart-temps, je me suis concentré sur ce qu'il m'avait demandé : mettre de l'intensité, prendre des rebonds... Honnêtement, je pensais qu'il me sortirait à la fin de ce premier quart, mais j'ai eu la bonne surprise de rester encore un peu sur le terrain au début du deuxième. Puis de revenir en fin de match... »

Vous y attendiez-vous ?

« Un peu, oui, notamment parce qu'il y a pas mal de blessés (Ndlr : l'ailier Lasan Kromah et l'arrière Ian Miller étaient blessés à la cheville). Mais, plus globalement, je me sentais de mieux en mieux avec l'équipe aux entraînements depuis plusieurs semaines. Plusieurs fois, Gaëtan (Cherbonnier, l'entraîneur assistant) m'avait dit de me tenir prêt. Et mercredi matin, au moment du shooting, c'est Erman qui est à son tour venu me dire de me tenir prêt à jouer, de ne pas paniquer. »



Léopold Delaunay. PHOTO : PQR/LE PROGRES

Racontez-nous les heures qui ont suivi ce shooting et précédé le match ?

« Il n'y a rien eu de spécial. Je n'ai pas changé mes habitudes. J'étais prêt. »

Et le match en lui-même ?

« Ce qui est génial, c'est que j'ai pu me frotter à des joueurs du niveau Euroleague ! C'est un grand moment qui restera gravé dans ma mémoire. Je travaille et je m'entraîne pour ça. »

On vous a immédiatement vu aller au charbon, en défense face à Diot ou Cole, ou pour arracher un rebond...

« Erman m'avait demandé de surveiller Norris Cole et d'être intense en défense. Sur le terrain, je n'ai pas paniqué. J'ai le sentiment que cela s'est bien passé. C'est plutôt encou-

rageant. »

Quel grand écart, vous passez du championnat espoir à une mission défensive sur Norris Cole, un double champion NBA ?

(Sourire gêné). « Oui. C'est sympa. »

Plus globalement, en quoi avez-vous progressé ces derniers mois au contact du groupe professionnel à l'entraînement ?

« Le niveau de jeu est plus rapide. Et il l'était encore un peu plus mercredi face à une équipe du niveau de Villeurbanne. Le jeu est très différent aussi. Avec les espoirs, je percutais beaucoup. Au milieu des pros, je suis un peu plus en périphérie. Mais je travaille et m'entraîne pour grandir et progresser encore. »

Cholet doit encore jouer cinq matchs d'ici au 17 juin. Vous imaginez-vous encore pouvoir jouer ?

« Ça, je ne sais pas. Les blessés vont revenir. Je vais continuer à me tenir prêt au cas où le coach me demande d'entrer. Je n'ai rien à perdre »

Et la saison prochaine, serez-vous encore Choletais ?

« Mon contrat de stagiaire s'achève à la fin de cette saison. Si Cholet le souhaite, je signerai mon premier contrat professionnel. »

Tristan BLAISONNEAU

Interview complète à lire

sur www.courrierdelouest.fr

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 4 juin 2021

Basket-ball

C'était l'heure de Léopold Delaunay

Élite. Lyon Villeurbanne - Cholet : 82-64. Le meneur des Espoirs de Cholet Basket a mis les pieds dans le grand bain à l'Astroballe. Il a su profiter du temps de jeu accordé.

On avait quitté Léopold Delaunay à Antibes à l'occasion de la finale du Trophée du Futur perdue face à Lyon Villeurbanne. On a retrouvé Léopold Delaunay, mercredi soir, sur le parquet de l'Astroballe où le jeune espoir s'est offert douze minutes de jeu face à la formation de TJ Parker.

Comme une sorte de clin d'œil dans une fin de parcours riche pour le meneur choletais, qui depuis le début de saison, a eu l'occasion d'observer beaucoup tant en Élite qu'en Ligue des Champions. À Villeurbanne, l'opportunité de goûter à un fruit qui jusque-là lui était encore défendu s'est présentée. Un concours de circonstances favorable. « J'avais songé donner du temps de jeu aux jeunes sur la fin de saison. Je l'avais dit mais c'est vrai que là, la multiplication des blessés a précipité les choses », expliquait Erman Kunter. Il a fait le travail qu'il lui était demandé. C'est bien pour lui de prendre du temps de jeu surtout face à une grosse équipe, c'est important » pointait le coach qui a aussi remis Karlton Dimanche dans le circuit.

Sans appréhension

En même temps, quand on est dans l'ombre de Michael Stockton, dont le



Avant le match face à l'Asvel, Léopold Delaunay n'avait joué qu'une seule minute jusque-là en Élite.

PHOTO : AFP

temps de présence sur le terrain frise le plein-emploi, ce n'est pas facile de gratter des minutes. Si Kunter avait parlé de ménager son meneur US, il a toujours quelques difficultés à vivre sans ! Il a quand même réussi à le faire souffler. Enfin dix minutes à peine ! « Erman m'avait dit le matin lors du shooting qu'il fallait que je reste

prêt », laisse entendre Léopold Delaunay.

Devant la grosse machine de l'Asvel, s'il a d'abord rapidement pris une faute, il a aussi su trouver sa place. « Je suis entré à la toute fin du premier quart-temps. Je ne m'attendais pas à entrer si tôt et encore moins d'entrer à nouveau. Je me

suis senti bien. Je n'avais pas de pression particulière. J'étais prêt dans ma tête. » Trois rebonds, une interception : il a vite pris la mesure de la tâche qui lui était confiée. « Je n'ai pas eu de moments de panique. J'ai fait ce que m'a demandé Erman : mettre de l'intensité, prendre des rebonds, défendre. C'est venu tout seul. » La maturité est là, celle d'un garçon à qui on a « volé » le titre de MVP chez les Espoirs. « Je n'y pense plus. La reconnaissance, je l'ai eue d'une autre manière. J'ai prouvé lors du Trophée que j'étais en droit de prétendre à quelque chose. Il y a juste un peu de déception de ne pas être allé au bout avec cette équipe. »

Les cours terminés, le championnat Espoirs achevé, Léopold Delaunay se voit bien enchaîner sur les terrains d'Élite. Ses pensées se tournent également vers le futur proche. Il se verrait bien poursuivre l'aventure dans les Mauges avec quelques assurances cependant. « Un prêt pourrait m'intéresser. Quand je vois ce qui arrive à Hugo Robineau à Gries à qui on a confié des responsabilités, je trouve que c'est un exemple à suivre. » Avec peu d'envie d'attendre son heure pendant des heures...

Stéphane BOIS.

Ouest France – Vendredi 4 juin 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY